

J'AI LU...

Quand l'autre souffre Éthique et spiritualité

Dominique Jacquemin
Lessius, Bruxelles, 2010

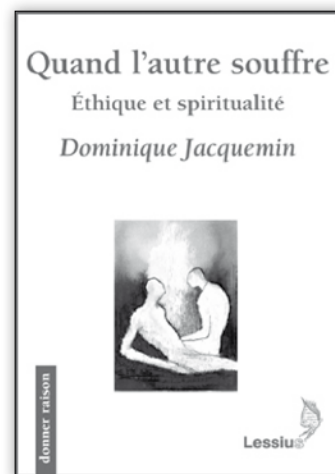
Donner raison

GILLES NADEAU D. Th. P.

Responsable de la pastorale

Maison Michel-Sarrazin, Québec (Québec)

Courriel: cahiers@michel-sarrazin.ca



Dans cet ouvrage, l'auteur propose un « effort de synthèse » à son cheminement de recherche commencé voici plusieurs années. Ses réflexions prennent leurs racines dans son engagement professionnel comme infirmier, prêtre et éthicien. La souffrance, selon lui, s'impose comme un « lieu pour appréhender ce qui se dit de l'humain ».

Sa recherche est née d'une préoccupation et motivée par celle-ci : établir le lien qu'il dit nécessaire entre éthique et spiritualité. Une compréhension plus juste de l'une permet une compréhension plus juste de l'autre. Pour y accéder, il nous invite à nous laisser « interpeller par les professionnels du soin, par les accompagnants, mais surtout par les personnes souffrantes rencontrées ». Le chercheur porte une question : « Comment accompagner des personnes si on ne peut reconnaître ce à quoi elles sont confrontées quand elles souffrent, si on ne peut nommer adéquatement ce à quoi cette confrontation nous renvoie ? » (p. 12) Sa synthèse met en lumière quelques pointes de recherche.

Dans le contexte actuel où se développe l'« idéologie du bonheur », le corps est appréhendé comme « le lieu du sujet et de son épanouissement ». Dans l'imaginaire collectif, la médecine est alors perçue comme voulant colmater tous les manques de bonheur. « Ne risque-t-elle pas, d'une certaine manière, de générer un nouveau rapport au malheur, c'est-à-dire l'échec d'une réponse possible ? » (p. 49) Les soins palliatifs, de par leur originalité, peuvent fournir une « requête pour penser le soin ».

Le sujet confronté à la maladie grave vit une crise qui appelle le sujet soignant. Soigner est de l'ordre de la rencontre où il est question d'être en présence. Le soin peut alors relever d'une réelle dimension spirituelle perçue comme « un mouvement d'existence ». Cette souffrance du malade inclut de manière inséparable le corps, la dimension psychique, éthique et religieuse-transcendante de la vie du sujet. (p. 73)

La rencontre de l'autre souffrant peut « convoquer le professionnel à une identique attention à son propre mouvement d'existence, à sa propre dimension spiri-

tuelle. Il existe chez le soignant une « souffrance éthique » lorsque les pratiques conduiront à ce qui est perçu ou vécu comme une incohérence par rapport à soi-même, à l'autre au cœur d'une institution. » C'est ici qu'à l'occasion de la rencontre du soin se pose la question du lien entre l'interrogation éthique et la spiritualité du sujet soignant. (p. 93)

L'auteur propose une méthodologie d'éthique permettant au « sujet professionnel en tant qu'acteur critique, de devenir sujet capable d'une créativité éthique ». La réflexion éthique constitue alors une voie d'accès contemporaine, rationalisée, critique à la dimension spirituelle du sujet. (p. 156) L'ouvrage se termine par une ouverture sur des perspectives théologiques. On ne peut négliger la question de Dieu.

Une qualité de cet ouvrage tient précisément à la question portée : le lien nécessaire entre éthique et spiritualité. Nous sommes collectivement préoccupés par les questions spirituelles. Cela est particulièrement manifeste dans le monde des soins palliatifs. Toute réflexion menée avec rigueur sur le sujet est bienvenue. Nous retrouvons cette rigueur dans l'ouvrage.

Une autre qualité est le lien avec le « terrain ». C'est dans la rencontre du soin impliquant à la fois le malade et le soignant que l'auteur pose la question de l'éthique et de la spiritualité. Une telle approche peut atteindre tous les soignants, pas seulement dans le monde des soins palliatifs. Il se dégage une vision de l'éthique et de la spiritualité axée sur le sujet autonome. Nous sommes loin de l'éthique ou de la spiritualité perçues comme des normes à appliquer.

Finalement, une autre qualité de cet ouvrage, c'est la présentation brève et claire des notions en cause, afin que le dialogue avec l'auteur s'établisse sur un terrain commun. Par exemple, on présente les traits principaux caractérisant les soins palliatifs, quelques éléments pour une philosophie du soin, le soin comme prendre soin, l'alliance thérapeutique, mourir dans la dignité. On donne également des définitions de ce dont il est question : la spiritualité, l'identité morale, l'intégrité morale, la conscience morale, l'éthique clinique, l'autonomie, la bioéthique, la dignité. Synthèse d'un processus de recherche en cours, cet ouvrage est déjà nourrissant en soi.